LES PARTICULARITES DES LOCUTIONS PHRASEOLOGIQUES AVEC LES NOMS DE FLEUR

MATMUROTOVA ZAMIRA TURSUNOVNA

Urganch Innovatsion univeresiteti o'qituvchisi

AXMEDOVA ROZA QAHRAMON QIZI

UrDU Xorijiy filologiya

fakulteti fransuz tili ta'lim yo'nalishi 2-bosqich talabasi

Nous savons que les locutions phraséologiques réalisent la transmission de l'information par «les moyens succincts», en exprimant à la forme interne les caractéristiques de certaine situation fixée dans la conscience langagière des porteurs de la langue et apparaissant en forme de l'image à la prononciation de l'enveloppe sonore . Alors la phraséologie est perçue ainsi que les stéréotypes originaux. Par exemple, «signer la feuille de route à qn», la signification de l'expression phraséologique est «montrer la porte à quelqu'un; congédier, licencier quelqu'un». L'image créée à la base métaphorique est stable, autrement dit, pour la phraséologie est caractéristique la métaphore imagée. Les types les plus importants de la modification d'interprétation sont la comparaison, la métaphore, la métonymie et l'euphémisme. La métaphore est le mécanisme de la parole comprenant l'utilisation du mot qui désigne une certaine classe des objets, des phénomènes etc., pour la dénomination de l'objet d'une autre classe des objets, analogue en quelque sorte. Autrement dit, la métaphore est un transfert de la dénomination d'une dénotation à l'autre, associé avec lui, à la base de la ressemblance réelle et imaginée. Excepté la modification d'interprétation métaphorique, la locution phraséologique peut contenir celle métonymique. Le mécanisme des modifications d'interprétation métonymiques représente le transfert des dénominations des phénomènes, des objets et de leurs signes selon leur contiguïté ou, plus large encore, selon leur lien dans l'espace et le temps. La métonymie attire l'attention à la ligne individuelle, en permettant au destinataire des paroles d'identifier l'objet, le mettre en relief dans le domaine observé, le distinguer des autres assistants objets ici présents (d'habitude la métaphore donne la caractéristique essentielle de l'objet). Par exemple, «chemin de fleurs», l'expression phraséologique signifie «la voie jonché de roses»; ou bien «feuille de chou» pour «l'oreille».

La classification des noms de fleurs : On peut observer la spécificité nationale et culturelle des noms de fleurs déjà à l'étape de la collecte dans divers dictionnaires et des répertoires sur le jardinage ou floriculture. A notre avis, on peut classifier les noms des plantes selon les ethnonymes, les toponymes et les noms des animaux. Parmi les noms de fleurs contenant les ethnonymes nous avons choisi ceux qui sont plus fréquence et ce choix a été dicté par les particularités du développement de l'image linguistiques nationale du monde - œillet d'Ind, mousse d'Irlande, mousse d'Islande, mauve sauvage, vigne du mont Ida, vigne du Nord, lin de la Nouvelle-Zélande. Dans les noms des fleurs tels sont présentés les toponymes tels que myosotis alpin, pavot alpin, lilas himalayen, chou de Milan. Dans les noms des fleurs avec les zoonymes il y a des représentants de la faune habitant dans la plupart des pays du monde : violette de chien, menthe des chats, vulpin de renard (syn. queue-de-renard), chèvrefeuille, tue-chien (syn. colchique), fève de cheval, cresson de cheval, attrape-mouche (syn. dionée), langue-de-cerf, langue-de-bœuf, coucou. Les noms de fleurs avec les zoonymes exotiques sont rares : pied-de-lion (syn. edelweiss; belle étoile), lis tigré, langue-de-serpent (syn. ophioglosse), dent-de-lion

(syn. pissenlit), fleur léopard. Dans les noms de fleurs l'attitude de l'homme envers un représentant de la faune est effacée, seules les caractéristiques extérieures du zoonymes se conservent. Les noms de certaines fleurs avec les zoonymes sont universels, mais la plupart est unique, puisque la perception de l'animal, comme la celle de la fleur, est toujours spécifiquement nationale. Parmi les noms de fleurs avec les anthroponymes, ceux qui ont spécificité culturelle nationale sont les fleurs qui contiennent les noms des personnalités connues dans le cadre de la communauté de culture linguistique définie (surtout les sélectionneurs) : Robinier (de Robin, jardinier du roi) Magnolia (du botaniste Magnol), Forsythia (de Forsyth, nom d'un arboriculteur d'Asie), Euphorbe (d'Euphorbe, médecin de Juba, roi de Numidie), Dahlia (de Dahl, botaniste suédois), Bougainvillée (Bougainville, nom d'un navigateur). Une autre option prise en compte la classification de noms de fleurs est le caractère imagé de la signification. Selon ce paramètre on distingue : les noms de fleurs formés par voie du transfert métaphorique (quatre groupes des métaphores fondées sur la ressemblance des fonctions des objets: les métaphores zoomorphes (fleur-de-singe, joubarbe), les métaphores militaires (flèche d'eau (syn. sagittaire)); du transfert métonymique : bourse-à-pasteur) et à la base de la lexicalisation des formes grammaticales : ruine-de-Rome (syn. cymbalaire), amour-en-cage (syn. physalis). À notre avis le moyen le plus productif est le transfert métaphorique. **Fleur-** l'utilisation du mot fleur dans la terminologie est limitée par quelques sphères, y compris la biologie (les noms des divers espèces de fleurs), la parfumerie et la cosmétique (les produits, les matières premières), l'architecture, la construction (le nom des ornements et de diverses compositions). Dans les dictionnaires raisonnés et biologiques le lexème fleur a une acception suivante : **Fleur** – bot. Partie des plantes phanérogames, qui porte les organes reproducteurs. cour. Production colorée, souvent odorante, de certains végétaux, considérée le plus souvent avec le rameau (la tige) qui la porte (correspond à une partie de la notion botanique et parfois à inflorescence, etc.). Le dictionnaire Larousse donne une définition semblable : **Fleur** – partie d'une plante servant à la reproduction, pouvant avoir des couleurs vives, et parfois d'odeur agréable; plante qui donne de belles fleurs. Cependant dans la définition de la notion Larousse souligne l'aspect esthétique exprimé par les adjectifs «vive», «agréable», «belle». En outre le dictionnaire Le Grand Robert mentionne la signification du mot utilisée dans les belles-lettres et les locutions phraséologiques, avec une dominante positive : **Fleur –** se dit d'une femme jeune, gracieuse, jolie. Ainsi selon les dictionnaires «fleur» est quelque chose vif, agréable, beau, ayant une odeur agréable. Le fonds phraséologique de la langue française présente la composition des significations contradictoires et opposées se réalisant à l'utilisation флорнима la fleur/fleur : **beauté, fraîcheur ≠ bêtise, irritabilité :** belle comme une fleur; être dans la fleur de sa jeunesse; **Marguerite-**

La fleur du printemps la marguerite (du latin, margarita «perle») est considérée comme le symbole de la rénovation de la vie. Le nom de la fleur a offert à la langue française le prénom féminin populaire Marguerite et les dérivées - Margo, Marguerite-Marie, Marjorie. Dans les dictionnaires raisonnés **marguerite** décrite comme «plante rustique des près, à fleur à petals blancs rayonnants et à cœur jaune».

Un autre nom de la fleur est camomille, et ce nom est utilisé dans la terminologie botanique : camomille allemande = camomille commune (Matricaria chamomilla) (L.), camomille double = camomille romaine - les anthémis noble (Anthemis nobilis)

Les caractéristiques qualitatives de marguerite ont contribué à la formation des expressions contenant le nom de cette fleur. On compte les expressions phraséologiques: **1) désignant le travail vain inutile** : jeter des marguerites devant les pourceaux – faire quelque chose inutile, ce qu'on n'estimera pas. **2) caractérisant l'apparence de l'homme :** avoir des marguerites dans le cresson - avoir les cheveux blancs ; puisque dans les définitions lexicographiques on fixe la

couleur blanche des pétales de la marguerite, on peut observer ici l'association de la couleur des cheveux avec la couleur des pétales; **Violette-** La violette est, depuis des temps immémoriaux, une fleur populaire. On lie à cette fleur plusieurs légendes de la Grèce antique, Rome, les légendes des Gaulois. **Violette** - fleur très odorante, de couleur violette. En argot français le mot violette contient la composition suivante des connotations : «plaisir», «veine, bonne chance», «modestie». les doigts de pied en bouquet de violettes - éprouver la jouissance; avoir les nougats en bouquet de violettes - 1) éprouver le plaisir sexuel 2) se réjouir, jouir, rayonner du plaisir; avoir les pinceaux en bouquets (avoir les pinceaux en bouquets (de violettes) [ou en fleurs]) - 1) éprouver le plaisir sexuel, se réjouir, jouir 2) tomber de fatigue;

Clochette / campanule- Selon les dictionnaires, clochette est «fleur dont la corolle évoque par sa forme une petite cloche» Dans le fonds phraséologique français il y a seulement une expression avec ce nom de fleur : avoir des clochettes au cul - être sale.
Donc, on peut dire que, dans langue français il existe plusieurs locutions phraséologiques qui sont construit avec les noms des fleurs et bien sur chaque phraséologisme a plusieurs sens. Et ça nous exige faire une analyse profonde sur les locutions phraséologiques contenant les noms de fleur.

Les littératures utilise:

1. Ашукин Н.С. Крылатые слова: литературные цитаты; образные выражения / Н.С. Ашукин, М.Г. Ашукина. – М.: Худ. Лит., 1987, 528 с.

2. Гак В.Г., Рецкер Я. Французско-русский фразеологический словарь. М., 1993.

3. Малюгина А.В. Типы фразеологических концептов и способы их контекстной репрезентации. Автореф. на соиск. уч. степ. канд. филол. наук. – Воронеж, 2007.

4. Rat M. Dictionnaire des expressions et locutions traditionnelles. – Paris, 1999.

5. Rey A. Dictionnaire des expressions et locutions. – Paris, 1997.